

Aquae per-mitto

Arnaud Barde, 2020-aujourd'hui

Protocole de récolte

De l'eau sera collectée et échantillonnée. Seule de l'eau douce peut être prélevée, en toute petite quantité, dans son milieu, en préservant le lieu le plus possible. Le contenant sera de préférence en verre, mais la personne fera avant tout à l'économie avec ce qu'il/elle aura sous la main.

Après avoir prélevé l'eau, vous documenterez autant que possible votre lieu de récolte. Nom du lieu, nom du point d'eau si possible, (sinon quelques détails visuels ou historiques le concernant), type de point d'eau (ru, ruisseau, rivière, lac, source, fontaine etc.), quelques photographies du lieu et, possiblement, de vous en train de collecter l'eau, date précise de la récolte.

Toutes ces informations seront écrites sur un petit morceau de papier qui lui-même sera ensuite apposé sur la fiole.

Remercier le lieu de récolte. Possibilité de faire une petite offrande réfléchie en échange du prélèvement d'eau (attention à ce que sera offert, penser à la faune locale, éviter tout ce qui pourrait nuire tel que le pain ou les produits transformés etc. Un petit peu de lait végétal ou une noisette de miel serait l'idéal).



Aquae per-mitto est une pièce plasticienne qui interroge l'acte de récolte et le cheminement collectif. Il s'agit ici d'un travail mettant en évidence cette longue démarche qui consiste en la captation et l'échantillonnage de points d'eaux. Du latin *mitto* (permettre : remettre, confier, remettre au soin de) cette pièce plasticienne se veut la cristallisation d'un travail commun dans lequel le collectif permet la poursuite de cette étude sur la vénération des sources et plus généralement des lieux aquatiques par les Celtes de l'Europe païenne. Les personnes participants à ce projet sont autant d'individus qui *permettent* l'avancée et la présentation de ce travail de recherche.

Seront par la suite exposés les différents échantillons tels qu'ils ont été envoyés par les personnes ayant participé à ce processus. Couplés à la carte — qui s'étend à chaque récolte et qui matérialise la localité — ces différents contenants témoignent d'un lieu précis et mettent en exergue le *genius loci* de chaque endroit où l'acte de collecte a été effectué. Inspiré des travaux de Christian Norberg-Schulz¹, cette pratique de l'échantillonnage interroge également la relation entre les individus et l'environnement dans lequel le geste de récolte s'effectue. L'échantillonnage n'est pas un acte anodin. Il donne à réfléchir quant à sa pratique et au pourquoi de son utilisation. Ces prélèvements deviennent des éléments précieux du fait de leur infime quantité et sont alors remis au soin des personnes ayant effectués lesdits prélèvements. L'eau, entre leurs mains, prend alors la forme d'un reliquat de grande valeur.

Pièce plasticienne résultante d'un processus collectif en constante évolution, *Aquae per-mitto* s'enrichit continuellement d'autres échantillons issus d'autres lieux et récoltés par d'autres personnes.